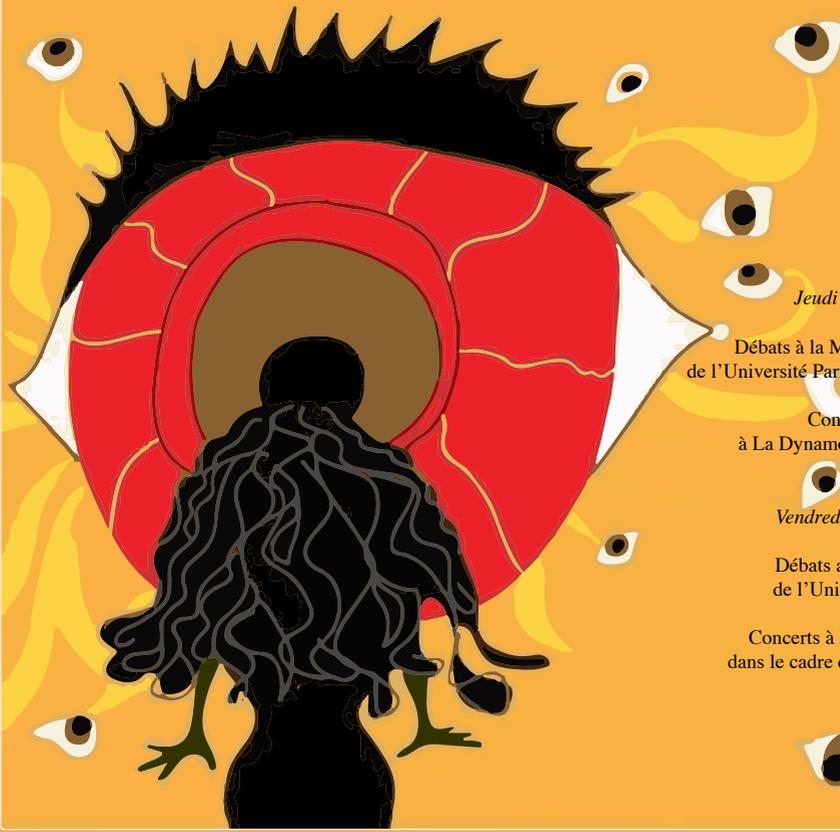


Un colloque

*Afrofuturisme: centrer l'imaginaire
de l'Afrique diasporique*

*Afrofuturism: centering
the African-Diasporic Imagination*



Jeudi 9 février 2023 :

Débats à la Maison de la Recherche
de l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis

Concerts à Pantin,
à La Dynamo des Banlieues Bleues

Vendredi 10 février 2023 :

Débats au Centre parisien
de l'Université de Chicago

Concerts à Fontenay-Sous-Bois,
dans le cadre du festival Sons d'hiver

Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis

2, rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex

Accès :

l'entrée de l'Université se trouve rue Guynemer, face au métro,
arrêt Saint-Denis – Université, ligne 13

Pour trouver la Maison de la Recherche où a lieu le colloque,
viser en bas à gauche sur le plan, la mention « MR » :



Centre parisien de l'Université de Chicago

6, rue Thomas Mann - 75013 Paris

Accès :

- Métro ligne 14, arrêt Bibliothèque François Mitterrand
- RER C, arrêt Bibliothèque François Mitterrand
- Bus 62- 64 - 89 - 132 – 325, arrêt Bibliothèque François Mitterrand

Colloque international

Afrofuturisme : Centrer l'imaginaire de l'Afrique diasporique

Jeudi 9 et vendredi 10 février 2023

Cet événement est dédié à Greg Tate

	<u>JEUDI 9 FÉVRIER</u> <u>P8</u>	<u>VENDREDI 10 FÉVRIER</u> <u>UofC</u>
<u>9h00/10h : Discours luminaires</u>	<u>Nicole M. Mitchell</u> <i>présentation: Makis Solomos</i>	<u>Fred Moten</u> <i>présentation: Alexandre Pierrepoint</i>
<u>10h00/12h : session du matin</u>	Jalons de la pensée spéculative noire <i>modération: Asaf Bachrach</i> <ul style="list-style-type: none"> - Sheree Renee Thomas - James Gordon Williams - Frederico Lyra de Carvalho 	Le futurisme africain- diasporique : au-delà des frontières et des disciplines <i>modération: Aliocha Imhoff</i> <ul style="list-style-type: none"> - Lauren Bernard - Oulimata Gueye - Guillaume Dupetit & Monika Kabasele
<u>12h/14h : déjeuner</u>		
<u>14h/16h : première session de l'après-midi</u>	Arrêter l'identique et procéder au différent : l'humain comme pratique <i>modération: Andrée-Anne Kekeh- Dika</i> <ul style="list-style-type: none"> - Ytasha L. Womack - Dénètem Touam Bona - Moor Mother (<i>sous réserve</i>) 	Mythologies noires : l'utilisation libératoire des codes et symboles culturels dans les arts afrofuturistes <i>modération: Sara Lehad</i> <ul style="list-style-type: none"> - David Virelles - Philippe Michel - Travis A. Jackson
<u>16h/16h30 : pause</u>		
<u>16h30/18h30 : seconde session de l'après-midi</u>	Encourager l'imagination collective : la connexion avec Chicago <i>modération: Makis Solomos</i> Table ronde avec Jamika Ajalon, Coco Elysses, Nicole M. Mitchell, Alexandre Pierrepoint...	Space is the Place : l'espace imaginaire noir comme refuge pour la liberté <i>modération: Yves Citton</i> <ul style="list-style-type: none"> - Frédéric Neyrat - Norman Ajari - Tamara Singh
<u>18h30/20h00 : pause</u>		
<u>Concerts en soirée</u>	<u>Concerts à La Dynamo,</u> <u>20h30</u> TONN3RR3 BIKAY3 + The Bridge 2.9 & Nicole M. Mitchell	<u>Concerts à Sons d'hiver,</u> <u>20h</u> Abel Selaocoe "Chesaba" avec Moor Mother + Moor Mother & Band presents: "Jazz Codes"

Comité scientifique composé de : Asaf Bachrach (CNRS, équipe Structures formelles du langage); Yves Cillon (professeur de littérature et media à l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis / équipe de recherche Fab Litt – E.A. 7322); Guillaume Dupetit (maître de conférences à l'Université Gustave Eiffel / Laboratoire LISAA – E.A. 4120, équipe CCAMAN pour : Confluences, Arts cinématographiques, audiovisuels, musicaux et numériques); Philippe Michel (maître de conférences HC à l'Université de Paris 8 | Vincennes - Saint Denis); Alexandre Pierrepont (maître de conférences - HDR en anthropologie, à l'Université de Paris 8 | Vincennes - Saint Denis) & Makis Solomos (professeur de musicologie à l'Université de Paris 8 | Vincennes - Saint Denis / Laboratoire MUSIDANSE - E.A. 1572 : Esthétique, musicologie, danse et création musicale).

Comité d'organisation à l'**Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis / Laboratoire MUSIDANSE (E.A. 1572 : Esthétique, musicologie, danse et création musicale)**: Sara Lehad (doctorante); Alexandre Pierrepont (maître de conférences - HDR); Jordi Tercero (doctorant), du Département de Musique de l'UFR Arts, Philosophie, Esthétique + Nicole M. Mitchell (Professeure à l'University of Virginia, Charlottesville) & Frederico Lyra de Carvalho (ATER en philosophie de l'art à l'Université de Picardie Jules Verne / Universidade de São Paulo (DF)).

Remerciements: Andrée-Anne Kekeh-Dika (maître de conférences en études anglophones à l'Université de Paris 8 | Vincennes - Saint Denis); George E. Lewis (Edwin H. Case Professor of American Music, Composition & Historical Musicology at Columbia University); Frédéric Neyrat (professeur associé au département de littérature comparée de l'Université du Wisconsin-Madison) & Matthieu Renault (maître de conférences en philosophie à l'Université de Paris 8 | Vincennes - Saint Denis).

En partenariat avec :

Le Centre parisien de l'Université de Chicago
La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin
Le Festival Sons d'hiver

www.univ-paris8.fr/Colloque-international-Afrofuturisme-Centrer-l-imaginaire-de-l-Afrique
<https://musidanse.univ-paris8.fr/afrofuturisme-centrer-l-imaginaire-de-l-afrique-diasporique>
Events | Center in Paris | The University of Chicago (uchicago.edu)

Programme des interventions

Jeudi 9 février 2023 – Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis

Discours liminaire : Nicole M. Mitchell

Parmi les principales problématiques de la flûtiste, compositrice et improvisatrice Nicole M. Mitchell (professeure invitée au Département de Musique de l'Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis, en février 2023) : comment transcender *les pratiques artistiques* et les *incorporer à nos vécus* ; comment créer un monde qui soutiendrait enfin la diversité des « *manières d'être humains ou humaines* » ? Où la technologie, repensée, serait enfin le remède qu'elle a toujours promis d'être, en résonance avec ce qui ne relève pas de son domaine ? Les perspectives afro-futuristes ont posé les défis de la symbiose au cœur des luttes actuelles. La pensée noire constitue un observatoire privilégié, omni-temporel – de même que la musique peut être un terrain d'émancipation, transformatrice de la réalité, et des réalités.

1. Jalons de la pensée spéculative noire

(Réflexions sur les repères de l'afrofuturisme)

Sheree Renée Thomas: Les muses dangereuses du mouvement des arts spéculatifs noirs
Les écrivains noirs de fiction spéculative sont des muses dangereuses, des innovateurs et des innovatrices dont le travail inspire une nouvelle renaissance, intergénérationnelle, à l'échelle de la planète, une réémergence de l'afrofuturisme sous toutes ses formes. Les uns et les autres utilisent et réoutillent les conventions du genre pour réviser et inverser les significations longtemps retenues qui définissent la communauté et la narration communautaire. Les unes et les autres défient les anciennes significations imposées aux corps noirs et amplifient leurs voix, créant des personnages qui deviennent les héros de leurs propres aventures, les créateurs et créatrices de leurs propres histoires inoubliables. Leurs choix en matière de caractérisation, de langage, de thème et de cadre ne renforcent pas les notions traditionnelles quant à savoir quelles histoires méritent d'être racontées, ni même comment elles devraient l'être. Ces écrivains sont dangereux pour le statu quo, détruisant les vieux temples des âges d'or passés, construisant furtivement le monde à leur propre image à nouveau. « *Dangerous Muses* » explore la manière dont certains de ces écrivains, des années 1800 à aujourd'hui, réaffectent le genre de la fiction spéculative et identifient des sites d'intervention et de reconnexion. À travers leurs œuvres imaginatives, ils offrent aux écrivains, aux lectrices et aux lecteurs noirs, des espaces à habiter, de nouvelles dimensions de conscience et de nouveaux récits innovants pour interroger la famille, la race, le genre, la classe et l'identité.

James Gordon Williams: Théoriser la musique créative à travers la philosophie Ubuntu

Les musiciens créateurs nous ont laissé un vaste dépôt d'œuvres qui démontrent leur capacité à transformer les traumatismes en expressions de beauté artistique. Pourtant, il est important d'élargir notre compréhension des réponses musicales noires aux injustices systémiques, en dehors du discours ordinaire sur la résistance musicale (Lewis, 2019). J'utiliserai ici une lentille de philosophie ubuntu, comme base pour comprendre les pratiques musicales créatives subvertissant l'archétype du musicien noir protestataire, tout en m'appuyant sur le travail des

théoriciens de la culture qui explorent la production culturelle africaine-américaine en dehors du cadre hégémonique des politiques raciales. Par conséquent, j'explorerai des théories telles que « *la sereine intériorité* » ou « *la vivacité noire* » (Quashie, 2012 ; 2021), ainsi que les possibilités de « *réinventer les termes mêmes de la vie noire* » (McKittrick 2021) dans le contexte des pratiques musicales. Je soutiens que cette théorisation, basée sur l'ubuntu, élargira notre compréhension de ces pratiques musicales kaléidoscopiques qui reflètent les complexités de la vie des Noirs.

Frederico Lyra de Carvalho: La Dialectique de l'*Afrologic* et de l'*Eurologic*

Dans cette communication, nous traiterons des développements théoriques des concepts *afrologic* et *eurologic*, élaborés par George E. Lewis en 1996 et développés dans son travail, mais aussi comment d'autres auteurs traitent de cette paire conceptuelle. Dans une triangulation épistémologique, nous tenterons d'élaborer les questions sous-jacentes à cette élaboration théorique à partir du prisme de la théorie critique brésilienne. Nous essaierons de montrer une hypothèse concernant le contexte historique, territorial et matérialiste de cet antagonisme et comment une actualisation de cette théorie peut nous aider à penser la situation du monde contemporain à partir de la musique et au-delà.

2. Arrêter l'identique et procéder au différent : l'humain comme pratique

(Contre-récits à l'hégémonie occidentale – en conversation avec « Human as Praxis » de Silvia Wynter)

Ytasha L. Womack: L'afrofuturisme en tant que pratique et qu'existence créatives

L'afrofuturisme est une façon de penser le monde qui s'inspire des relations à l'espace et au temps sur le continent africain et dans la diaspora africaine, dont beaucoup sont mises en évidence dans l'art. Dans cette conférence, l'écrivain Ytasha L. Womack explorera l'afrofuturisme comme une pratique permettant à la fois de libérer et d'embrasser la créativité.

Dénètem Touam Bona : Sub-versions afrodiasporiques : vivre et résister en mode mineur

La sagesse malicieuse des lianes invite à une pratique d'alliance entre formes de vie « mineures ». Mineures, parce que minorées voire damnées mais aussi parce que relevant d'un art de la fugue dont le marronnage constitue l'une des expressions les plus fortes : un jeu de cache-cache, aux variables multiples, qui subvertit rôles et places assignés, esquissant ainsi des futurs alternatifs. Loin de tout requiem, la fugue ne mobilise la mémoire que pour en faire une puissance fabulatrice. Par ses connotations musicales (polyphonie, baroque), la notion de « fugue » manifeste la dimension créatrice des différentes formes de « fugitivité » (esquive, camouflage, clandestinité, sécession furtive, etc.). C'est d'abord à partir de l'expérience d'un corps marron - un corps fugitif - que Dénètem pense la fugue, et tente de développer une conception musicale et chorégraphique des résistances subalternes.

Moor Mother: Jazz Codes? (sous réserve)

Retour sur l'expérience et les perspectives de Camae Ayewa, alias Moor Mother, qui se voit comme une « voyageuse temporelle », dans une veine afro-futuriste qui ne se laisse pas hypnotiser par la manière avec laquelle on raconte l'histoire, qui se fraye ses propres chemins entre le passé, le présent et le futur, et comme une « diseuse de vérité ».

3. Encourager l'imagination collective: la connexion avec Chicago

(Un collectif d'artistes noirs encourageant la pensée créative noire)

Cette table ronde discutera de la manière avec laquelle Chicago, en tant que centre artistique et force spirituelle, et l'AACM (Association for the Creative Musicians), un collectif de musiciens noirs, ont servi de véhicules pour le développement d'un art noir radicalement diversifié et expérimental. Parmi les intervenants, Nicole M. Mitchell, première femme présidente de l'AACM, Coco Elysses, actuelle présidente de l'AACM, l'auteur/musicienne/poète Jamika Ajalon et l'anthropologue Alexandre Pierrepoint.



Vendredi 10 février 2023 – Centre parisien de l'Université de Chicago

Discours liminaire : Fred Moten / Partager l'excentricité (en style xénogénétique)

Dans cet exposé, j'examinerai le destin de l'individuation – en tant que sujet, en tant que contrainte méthodologique, en tant qu'objectif esthétique, dans la composition littéraire et musicale : dans l'œuvre d'Octavia E. Butler et de Nicole M. Mitchell, en accordant une attention particulière à la force physique et sociale du style dans l'enchevêtrement mutuellement dérivé de la trilogie *Xenogenesis* de Butler et de la *Xenogenesis Suite* de Mitchell.

4. Le futurisme africain-diasporique : au-delà des frontières et des disciplines

(Relier des exemples d'afrofuturisme à travers la diaspora africaine)

Lauren Bernard : Blackness Within and Without : Espaces numériques et lieux réels

Le succès de la franchise cinématographique *Black Panther*, l'obtention historique du prix Pulitzer par Kendrick Lamar, ou le développement du "Black Siri", comme il est convenu de l'appeler familièrement, sont autant de signes d'une acceptation croissante de la *Blackness* numérique dans l'esprit du XXI^e siècle. Pourtant, à notre époque, le corps noir et la voix noire "réels" sont bien trop souvent déplacés, exclus ou soumis à la suprématie blanche. La *Blackness* numérique ou virtuelle est permise dans des espaces où les corps noirs sont historiquement dévalorisés. Qu'est-ce qui rend acceptable et digne cette *Blackness* technologique, acousmatique ou virtuelle, à l'exclusion des corps noirs réels ? Cet article interroge la tension entre le traitement et l'acceptation de la *Blackness* dans les espaces numériques et réels.

Oulimata Gueye : L'Afrofuturisme permet-il de penser la place de l'Afrique dans l'histoire des sciences?

Après avoir étudié pendant plusieurs années les usages de la science-fiction sur le continent africain, au tournant du XXI^e siècle, je me demande si l'Afrofuturisme est un outil pour penser la place de l'Afrique dans l'histoire des sciences et des technologies ? La puissance de séduction du terme ne produit-elle pas plutôt une spécificité qui occulte la mise à l'écart des hommes et des femmes noir.e.s d'une histoire plus globale des sciences et des techniques ?

Guillaume Dupetit & Monika Kabasele : Fictions soniques et mondes imaginés

L'idée de « fiction sonore », proposée par Kodwo Eshun en 1998 dans son ouvrage *More Brilliant Than the Sun*, désigne la capacité de façonner des mondes fantastiques et virtuels par la manipulation d'espaces sonores chargés de références. La fiction sonore est matérielle mais elle est aussi historique selon Holger Schulze, sociale pourrions-nous ajouter ici. Elle se situe dès lors que nous écoutons, expérimentons, digérons ou anticipons un événement sonore donné, que nous faisons appel à notre sensibilité sensorielle pour nous représenter le monde qui nous entoure. Cette communication vise ainsi à éclairer, au regard de productions récentes, cet état de passage, ce moment où la création musicale nous transporte vers ces mondes imaginés.

5. Mythologies noires : l'utilisation libératoire des codes et symboles culturels dans les arts afrofuturistes

(Analyses musicales, littéraires, cinématographiques...)

David Virelles: Les traditions folkloriques et leur application dans les pratiques artistiques modernes

La musique traditionnelle a parfois le potentiel de suggérer de nombreuses directions artistiques à la musique moderne. Tout au long de sa carrière, M. Virelles a œuvré avec ces informations dans différents formats, allant du travail en piano solo aux paysages sonores électroacoustiques. Dans cette conférence, il présentera plusieurs des concepts généraux que l'on retrouve dans la musique traditionnelle cubaine, à travers une variété d'exemples, d'enregistrements audio et de vidéos, examinant le matériel de base et les œuvres contemporaines. M. Virelles illustrera comment ce type de travail a influencé sa propre production en tant qu'improvisateur, compositeur et instrumentiste.

Philippe Michel : Quand le jazz électrique prolonge l'art du maître tambour

Il y a de multiples manières d'envisager l'afrofuturisme. J'aimerais questionner, sous le prisme de cette notion polysémique, la façon dont certains groupes des années 1970-1980, à commencer par ceux de Miles Davis ou Herbie Hancock, ont en quelque sorte retrouvé, volontairement ou non, consciemment ou non, l'art du maître tambour d'Afrique de l'Ouest, ceci en radicalisant, notamment par l'usage des machines et des instruments électriques/électroniques, une tendance formelle centrale de la musique appelée jazz : la forme cyclique, cumulative, avec laquelle le déploiement dans le temps s'apparente à une construction *ouverte* (Umberto Eco), c'est-à-dire permettant diverses stratégies d'énonciation d'un ensemble de motifs, sons, phrases, etc., relevant d'un réservoir de possibilités plus ou moins déterminé (ou pas) avant le moment de la *performance*.

Travis A. Jackson: Passés, Projets, Mouvements : les carrières de l'afrofuturisme

Depuis sa première apparition dans la presse, le terme "afrofuturisme", qu'il soit appliqué à la fiction spéculative d'écrivains ou au travail de musiciens, toutes et tous afro-américains, a suscité résistance et débat. Dans cette présentation, je suivrai la carrière du terme dans des contextes musicaux, en soutenant d'abord qu'il s'agit au mieux d'un descripteur faible quand on considère le large éventail de pratiques musicales qui animent le travail de chaque artiste. Deuxièmement, que même dans les situations où les musiciens l'approuvent spécifiquement, il menace d'exclure un engagement critique (et historique) plus profond. J'examinerai ainsi une série d'exemples musicaux, en me concentrant sur le concept album *The New Faith* de Jake Blount, sorti en 2022, et sur son utilisation provocante du terme.

6. Space is the Place : l'espace imaginaire noir comme refuge pour la liberté

(La musique, l'art et la danse offrent un espace de liberté à l'esprit)

Frédéric Neyrat: *Make Another Mistake: L'Afrofuturisme au Soleil de l'Invention*

Mon intervention explorera la fonction de l'imagination dans l'Afrofuturisme et dans l'art, comme source pour reprendre l'imagination transcendante aux entreprises de capture technocapitalistes, qui utilisent le datamining pour anticiper et programmer nos devenirs. Si, comme le soutenaient Adorno et Horkheimer il y a plus d'un demi-siècle, les industries de la culture "*schématisent à notre place*", notre place - notre *espace*, psychique et cosmologique - ne peut être reconquise qu'en pratiquant une imagination défonctionnalisante, celle du *Grand Refus* (Herbert Marcuse) qui consiste aujourd'hui à devenir imprévisibles.

Norman Ajari: Un futur noir: race, technologie et afrofuturisme

Le Noir est sans futur car le monde blanc s'offre à lui comme unique horizon désirable, explique Frantz Fanon dans *Peau Noire, Masques Blancs*. Aujourd'hui encore les mondes imaginés par les magnats de la tech, d'Elon Musk à Peter Thiel, dessinent un paysage où les Noirs sont quantité négligeable. L'objectif de cette intervention sera de penser l'afrofuturisme comme un ensemble d'efforts pour réinventer de façon spéculative le rapport entre noirceur et technologie qui s'est catastrophiquement scellé au moment de la traite négrière et imposer l'évidence d'un futur africain.

Tamara Singh : Les rêves de liberté en thérapie

Autour de la thérapie et de la libération au quotidien, autour d'une clinique critique (penser à Jean Oury, Félix Guattari ou Frantz Fanon) et des arts du faire – comment, dans ma pratique professionnelle d'hortithérapeute, patients et patientes s'accaparent un processus de création où chacun et chacune est invité et encouragé à s'abreuver de musiques, d'arts et d'écrits poétiques afrodiasporiques afin de se libérer des injonctions hyper-assimilationnistes qui s'avèrent mensongères, malsaines et malaisantes, et de fabriquer des espaces psychiques et réels où exister aussi avec sa singularité.

Biographies

Nicole M. Mitchell

Nicole M. Mitchell, qu'on s'accorde à présenter comme l'une des meilleures flûtistes en activité, a été la première femme présidente de l'Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM) à Chicago dans les années 2000, avant d'être nommée professeure à l'Université de Californie à Irvine, puis à l'Université de Pittsburgh, et désormais à l'Université de Virginie, Charlottesville. La plupart de ses ensembles musicaux ou socio-musicaux sont autant des groupes de musique que des véhicules d'exploration de la condition humaine, à travers le prisme notamment de l'expérience noire du monde moderne, dont l'objectif serait « *d'insuffler dans l'esprit des hommes une beauté qui incite à la réflexion, et de proposer une image positive, saine et culturellement informée des Africains Américains.* » Une culture afro-américaine comprise dans toute sa complexité, qui n'est jamais tout à fait identique à elle-même, jamais strictement identitaire, qui ouvre une autre voie d'accès, en constant devenir, à l'universel.

Avant d'en arriver là, Nicole M. Mitchell a été formée par le tromboniste Jimmy Cheatham, un vétéran des orchestres de Duke Ellington et de Chico Hamilton, qui lui fit découvrir Charles Mingus, Eric Dolphy et James Newton. À l'écoute de Mingus, la flûtiste a pris goût aux compositions labyrinthiques, aux alliages de blues, gospel, bop et post-bop, de polyphonies néo-orléanaises remises au goût du jour et de rêveries symphoniques entrecoupées de *spoken word*. À l'écoute de Dolphy, elle a découvert toutes les voix de la flûte, ancestrales et fabuleuses. À l'écoute de Newton, mais aussi à son contact, car il devint son professeur à la fin des années 1980, elle a appris à conjuguer les formes concertantes du classique contemporain avec les modes moyen-orientaux et les rythmes africains. Et elle a appris à faire résonner un grand ensemble dans n'importe quelle formation, grâce à la richesse des arrière-plans, grâce à ces séquences secrètes d'abord, flanquées de volets qui s'ouvrent et se ferment sur des paysages plus sombres, à dos de solos pénétrant en coups de vent dans la chambre des morceaux... Depuis, elle n'a cessé de tourner aux côtés d'Anthony Braxton, Hamid Drake, Rob Mazurek, Myra Melford, Muhai Richard Abrams, Joëlle Léandre, Steve Coleman, Roscoe Mitchell, Craig Taborn ou Ballaké Sissoko...

Nicole M. Mitchell s'intéresse depuis toujours aux écrivains de science-fiction afro-américains comme Octavia E. Butler ou Samuel R. Delany, et est elle-même l'une des branches florissantes, en musique, de l'afrofuturisme. Dans son œuvre, les formes les plus reconnaissables et délectables, et les formes les plus aventureuses et mystérieuses, se déploient pour interroger nos représentations, les rapports entre le familier et l'inconnu, entre la technologie et la spiritualité, entre l'expérimentation artistique et la critique radicale. « *Qu'est-ce que le progrès, demande-t-elle ? Les gens se traitent-ils mieux aujourd'hui qu'il y a quelques milliers d'années ? Notre mode de vie occidental traverse une crise environnementale majeure. Alors que le réchauffement de la planète et les changements climatiques mettent gravement en danger la vie humaine, notre société continue de descendre dans le gouffre. Peut-être pouvons-nous nous rapprocher d'une solution en apprenant à faire se recouper la sagesse des anciennes cultures (qui ont toujours été durables) avec les innovations technologiques de l'Occident, afin de créer un nouveau monde technologiquement avancé et en harmonie avec la nature. Mandorla Awakening II confronte musicalement certaines de ces dualités, l'urbain vs. le rural, l'ancien vs. le moderne, l'acoustique vs. l'électrique, et célèbre le dialogue musical interculturel.* » De ce questionnement est récemment sorti un disque, *Emerging Worlds*, qui

raconte l'histoire d'un couple à cheval entre deux mondes, dystopique et utopique : l'un patriarcal, hiérarchique et violent, l'autre matriarcal, égalitaire et pacifique, l'un n'allant pourtant pas sans l'autre. Œuvre qui a été élue disque de l'année par le *New York Times*.

Jamika Ajalon

Artiste interdisciplinaire/multimédia, poète, performeuse et auteure, la cosmonaute x-pat Jamika Ajalon a toujours intégré dans son travail des éléments surréalistes, avec un clin d'œil à l'"afrofuturisme". De son récent roman, *SkyePapers* (2021), à ses "Anti Lectures" audiovisuelles, en passant par l'art sonore/visuel, les films expérimentaux (des années 1990 à aujourd'hui) et la musique. Elle est titulaire d'une licence en cinéma-vidéo du Columbia College à Chicago et d'une maîtrise en communication, culture et société de l'Université Goldsmiths à Londres.

Norman Ajari

Norman Ajari est Maître de Conférences en études noires francophones à l'Université d'Édimbourg. Il est l'auteur de *La Dignité ou la Mort: Éthique et politique de la race* (La Découverte, 2019) et de *Noirceur: Race, genre, classe et pessimisme dans la pensée africain-américaine au XXIe siècle* (Divergences, 2022). Il est également membre du bureau de la Fondation Frantz Fanon.

Lauren Bernard

Lauren Bernard est candidate au doctorat en musicologie historique à l'Université Columbia, New York. Ses recherches portent sur la perception de la race dans le timbre et le son, les constructions musicales de l'altérité et de l'identité, et l'afrofuturisme. Ses travaux ont été présentés au Smithsonian Institute, au MIT, à l'Université Brandeis et à son université de résidence, l'Université Columbia. Le projet de thèse de Lauren Bernard porte sur le chaos dans la vie des peuples afro-diasporiques et ses abstractions sonores dans la musique afrofuturiste.

Dénètem Touam Bona

Dénètem Touam Bona est un penseur et artiste afropéen qui fait du marronnage un objet philosophique à part entière, une expérience utopique à partir de laquelle penser le monde. Il est l'auteur de trois essais philosophiques et littéraires : *Cosmopoéticas do refugio* (éd. Cultura e barbarie, 2020, Brésil), *Sagesse des lianes* (éd. Post-Editions, 2021), *Fugitive, where are you running ?* (éd. Polity, 2022). Il collabore aussi à des projets de création, principalement en tant que dramaturge, dans les champs de la danse et du théâtre, et il a récemment proposé une exposition collective et afrodiasporique au Centre International d'art et du paysage de Vassivière, intitulée "La Sagesse des lianes". Toujours sur l'île de Vassivière, il a inauguré en novembre 2022 l'œuvre collaborative (performances, réalité virtuelle, sculptures, etc.) "Spectrographies : contes de l'île étoilée". Que ce soit à travers ses textes ou ses projets de création - deux dimensions qui s'enchevêtrent -, Dénètem Touam Bona tente de mettre en œuvre une *cosmopoétique du refuge* à partir de l'héritage des sub-versions afrodiasporiques.

Guillaume Dupetit

Guillaume Dupetit est enseignant-chercheur à l'Université Gustave Eiffel, responsable de la licence Musique et Métiers du Son. Dans une thèse de doctorat explorant l'Afrofuturisme, il se spécialise sur les musiques de funk et la perception du groove. Ses recherches actuelles portent sur les liens entre musique, technologies et univers fictionnels : c'est ainsi qu'il intègre le programme de recherche pluridisciplinaire PARVIS (Paroles de Villes - imaginaires futuristes urbains) en 2019.

Coco Elysses

Coco Elysses est productrice, compositrice, chef d'orchestre, musicienne, beat-maker, actrice, voix off, scénariste, doula et poète. Elle est la présidente de l'AACM à Chicago (Association for the Advancement of Creative Musicians). Elle s'est produite au Chicago Jazz Festival, au Hyde Park Jazz Festival, au Chicago Asian American Jazz Festival, au San Francisco Jazz Festival, au Havana Jazz Festival ; au Made in Chicago Jazz Festival à Poznan, au Frankfurt Jazz Festival, au An Insolent Noise Festival à Pise, au SESC Jazz Pompéia, ou à São Paulo au Brésil. Parmi sa discographie, citons *Africa Rising* de Nicole Mitchell et *Resurrection Suite* avec Ben LaMar Gaye et Carlos Pride, *The Best of the Miyumi Project*, *Skylanding- The Music of Yoko Ono*.

Oulimata Gueye

Oulimata Gueye est critique et commissaire d'exposition sénégalaise et française. Sa démarche curatoriale se fonde sur un travail de recherche à l'intersection des sciences et technologies numériques, de l'art contemporain et des cultures populaires. Ses travaux s'intéressent aux croisements entre fictions, sciences, technologies et savoirs au regard de la place de l'Afrique et de ses diasporas, dans une perspective d'analyse critique et de prise de position alternative. Elle enseigne et dirige actuellement le post-diplôme Art à l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon (Ensba Lyon).

Travis A. Jackson

Professeur associé au département de musique et de sciences humaines de l'Université de Chicago, Travis A. Jackson s'intéresse avant tout à deux processus entrelacés : ceux par lesquels les sons musicaux prennent naissance et ceux qui se produisent lorsque des groupes et des individus s'engagent avec les sons – par l'écoute, la danse, l'écriture, etc. Une grande partie de son travail se situe donc à l'endroit où les idées sur la composition, l'enregistrement et la distribution rencontrent celles sur la réception et son ancrage dans la culture, la société, la race, l'histoire et la géographie. Ce que Travis A. Jackson espère voir émerger de ses écrits et de son enseignement, c'est le sentiment que la musique est un élément essentiel, plutôt qu'ornemental, de la vie quotidienne, quelque chose que les êtres humains utilisent pour faire plus que refléter leur époque.

Monika Kabasele

Monika Kabasele est une chanteuse et compositrice de jazz et musiques du monde. Diplômée du département de Philologie grecque moderne d'Athènes, de Musicologie jazz à Athènes et à Paris VIII, elle est actuellement en poursuite d'études musicales au sein du PSPBB et de l'Université Gustave Eiffel. Elle est aussi fondatrice de projets comme son récent Grécofuturisme, pour lequel un album est attendu pour 2023.

Frederico Lyra de Carvalho

Frederico Lyra de Carvalho est musicologue et philosophe de formation. Il est l'auteur d'une thèse intitulée *Improvisation, jazz et dialectique négative*, soutenue à l'Université de Lille, dans laquelle il tente de penser la notion d'improvisation et le développement du jazz à travers la dialectique négative d'Adorno. Ses recherches actuelles portent sur la théorie critique brésilienne, l'esthétique et la philosophie de l'art contemporain, et Günther Anders. Il fait partie du comité de rédaction des revues *Passages* à Paris, *Sinal de Menos* et *Jaggernaut*. Il est membre de l'association Autres Brésils. Chercheur attaché au laboratoire de philosophie à l'Université de São Paulo, il est ATER en philosophie de l'art à l'Université de Picardie Jules Verne.

Philippe Michel

Pianiste, compositeur, docteur en « Esthétique, Sciences et Technologie des Arts », Philippe Michel mène actuellement des recherches sur les processus de création en jazz et les limites de la notion d'œuvre. Professeur d'Enseignement Artistique en Conservatoire et actuellement Maître de Conférences HC au Département Musique de l'Université Paris 8, il est co-responsable du Master Musicologie parcours Création Musicale et Sonore et, depuis 1999, coordinateur pédagogique de la filière « Jazz & musiques improvisées ».

Moor Mother

Camae Ayewa, plus connue sous son nom de scène Moor Mother, est une poétesse, musicienne et militante américaine originaire de Philadelphie. Elle est la moitié du collectif Black Quantum Futurism. Depuis l'automne 2021, Camae Ayewa occupe le poste de professeur adjoint à la Thornton School of Music de l'Université de Californie du Sud. Pour qualifier sa poésie viscéralement engagée et proférée et sa musique qui fait bon ménage de free, de noise, d'indus et de rap (son premier disque sous son nom, *Fetish Bones*, est d'ailleurs paru sur le label punk Don Giovanni Records), on a parlé de "protest music", de "slaveship punk", de "hardcore poetry"...

Fred Moten

Fred Moten vit à New York et enseigne dans les départements d'études de la performance et de littérature comparée de l'Université de New York. Ses derniers projets sont un recueil de poésie, *Perennial Fashion Presence Falling* (Wave Books, 2023), un album du trio Fred Moten/Brandon López/Gerald Cleaver (Reading Group Records, 2022), et un recueil d'essais, *All Incomplete* (Minor Compositions, 2021), coécrit avec Stefano Harney, Xun Lee et Denise Ferreira da Silva.

Frédéric Neyrat

Frédéric Neyrat est philosophe, Professeur dans le Département d'Anglais de l'Université Wisconsin-Madison. Il anime la plateforme électronique *Alienocene* et a récemment publié *L'Ange Noir de l'Histoire : Cosmos et Technique de l'Afrofuturisme* (MF, 2021), *Cosmos expérimental* (Abrüpt, 2022), et *Le Cosmos de Walter Benjamin: Un Communisme du Lointain* (Kimé, 2022).

Alexandre Pierrepont

Maître de Conférences en anthropologie, au Département Musique de l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis, et directeur artistique du programme d'échanges franco-américains *The Bridge*, Alexandre Pierrepont travaille sur les phénomènes de « double conscience » et les altérités internes aux sociétés occidentales – sur les logiques de ce que Patrick Chamoiseau a nommé « *la diversalité* », du poétique au politique et retour. Et plus particulièrement sur les musiques nées de « *l'expérience noire du monde moderne* » (Paul Gilroy), en tant qu'institution sociale alternative. Alexandre Pierrepont partage son temps entre l'Amérique du Nord et la France, entre les différents « mondes du jazz », s'employant à faire communiquer, sur le terrain, l'univers de la recherche scientifique et celui de l'expérimentation musicale ou socio-musicale.

Tamara Singh

Ethnologue et thérapeute, Tamara Singh s'est exercée professionnellement entre l'hortithérapie et l'art-thérapie, tantôt au NYU Langone Hospital à New York, tantôt à l'hôpital psychiatrique parisien de Sainte-Anne. Elle continue aujourd'hui en cabinet. Mais aussi en réseau. Avec *Nature the Arts Within*, expérience voulue modeste et médicinale. Ce qui n'est pas non plus

anodin, car le souci de soi peut être vécu sous sa forme radicale. Militante en questions de santé mentale *queers* et post-coloniales, elle aide à cultiver les jardins intérieurs et extérieurs. Ses installations éphémères sont secondées par une pratique de chasse au trésor botanique. Une fois débarbouillée, Tamara vocifère sans façons aucunes, en poésie, en voix, en violoncelle. Elle rend alors visite aux esprits de mer et d'enfer, rapportant une dispute d'âmes entre maman Brigit et la Sirène.

Sheree Renée Thomas

Sheree Renée Thomas est une auteure et rédactrice à succès, récompensée à deux reprises par le World Fantasy Award. Finaliste du Prix Hugo en 2022, elle est l'auteure de *Nine Bar Blues*, le roman *Panther's Rage* pour Marvel, et *Timebox Altar(ed)* avec Janelle Monáe dans *The Memory Librarian*. Elle est la rédactrice en chef du *Magazine of Fantasy & Science Fiction*, des anthologies de fiction spéculative *AFRICA RISEN* et *Dark Matter*, qui ont introduit à la science-fiction de W.E.B. Du Bois. Elle vit dans sa ville natale, Memphis, Tennessee, près d'un fleuve puissant et d'une pyramide.

David Virelles

Le pianiste new-yorkais David Virelles, qui est également professeur titulaire à la Haute école des Arts de Zurich, a grandi dans une famille de musiciens à Santiago de Cuba, et s'est imprégné de la musique de la diaspora afro-caribéenne et de la musique classique occidentale. Installé au Canada en 2001, puis aux États-Unis en 2009, il lie de manière organique le folklore cubain et le monde de l'improvisation. Bien qu'il considère son travail comme « *cent pour cent traditionnel* », puisant dans de multiples traditions, en pratique il crée une nouvelle musique personnelle syncrétique, plutôt qu'un mélange d'éléments ou une recreation. Outre son travail en solo, il a également joué avec Henry Threadgill, Andrew Cyrille, Reggie Workman, Oliver Lake, Bill Frisell, Román Díaz, Tomasz Stanko, Stanley Cowell, Terri Lyne Carrington, Sam Rivers, Chucho Valdés, Milford Graves, Chris Potter, Tom Harrell, Wadada Leo Smith, Steve Coleman, Mark Turner, Paul Motian, Marcus Gilmore, Hermeto Pascoal, Changuito et Juan Pablo Torres...

James Gordon Williams

James Gordon Williams est un compositeur, pianiste, improvisateur et théoricien de la culture. Il est professeur adjoint de composition dans les traditions afro-américaines/globales-africaines au département de musique de l'Université de Californie à Santa Cruz, et membre de la Society of American Music et de l'American Musicological Society. Il a travaillé avec les artistes Crystal Z. Campbell, Cauleen Smith, Suné Woods et Fred Moten. En tant que pianiste et improvisateur, il a joué avec Anthony Davis, Miles Griffith et Gregory Porter, George E. Lewis, Mark Dresser, Greg Osby et le Supersound big band de Charli Persip. En tant qu'universitaire, il écrit sur la façon dont les compositeurs et improvisateurs afro-américains expriment une pensée politique par le biais de pratiques créatives liées aux mouvements sociaux américains contemporains. Il est l'auteur de *Crossing Bar Lines: The Politics and Practices of Black Musical Space* (2021).

Ytasha L. Womack

Ytasha L. Womack est une auteure primée, une réalisatrice, une chercheuse indépendante et une thérapeute par la danse. Son livre *Afrofuturism: The World of Black Sci Fi & Fantasy Culture* a été finaliste du Locus Awards Nonfiction en 2014. Elle a été l'une des co-directrices du festival *Afrofuturism* au Carnegie Hall, en 2022. Ses autres travaux comprennent le roman de science-fiction *Rayla 2212*, le projet Kickstarter *A Spaceship in Bronzeville*. Ses livres de non-fiction sont *Post Black*, et *Beats Rhymes and Life : What We Love & Hate About Hip Hop*.

Ses films comprennent *A Love Letter to the Ancestors From Chicago*, film de danse afrofuturiste dont elle est la réalisatrice, et *Couples Night*, dont elle est la scénariste. Ytasha L. Womack a été l'une des premières résidentes de Black Rock Sénégal, dirigé par l'artiste Kehende Wiley à Dakar, et a présenté son zine *Liquid* à la Biennale de Dakar en 2022. Née à Chicago (et ancienne élève du Columbia College de Chicago), elle peut être trouvée en train de danser sur de la house music et de boire des quantités inhabituelles de thé.

Présidents de séance :

- **Asaf Bachrach** est chef de projet, chercheur en neurosciences cognitives à l'UMR "Structures Formelles du Langage" (CNRS).
- **Yves Citton** est professeur de littérature et media à l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis.
- **Aliocha Imhoff** est maître de conférences en arts plastiques à l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis
- **Andrée-Anne Kekeh-Dika** est maître de conférences en études anglophones à l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis.
- **Sara Lehad** est doctorante en recherche-crédation à l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis (Département de Musique ; Unité de Recherches MUSIDANSE / LLCP).
- **Makis Solomos** est professeur de musicologie à l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis et membre honoraire de l'Institut universitaire de France

Concerts

Le jeudi 9 février à La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin

TONN3RR3 BIKAY3 + Nicole M. Mitchell

Bony Bikaye : chant
Guillaume Gilles : claviers, synthétiseurs
Yoann Dubaud : machines, synthétiseurs
Guillaume Loizillon : machines
Olivier Viadero : percussions
Gaëlle Salomon : percussions
+
Nicole M. Mitchell : flûtes, voix

Ce projet collaboratif est le fruit du partage et des goûts d'aventures communs dans la forêt électronique et organique des sons du groupe Tonn3rr3 et du chanteur d'ascendance congolaise Bony Bikaye. Sur terre, sur la mer, dans les airs, des hommes plus ou moins bien intentionnés ont affronté les éléments pour trouver fortune et connaissance. Les explorateurs ont ainsi prélevé des échantillons de toutes sortes : humains, végétaux, minéraux, visuels et sonores. La musique est liée à ces aventures pleines d'espérances, de convictions et de croyances. C'est dans cette position aventureuse d'hybridations et d'expériences que Bony Bikaye avait déjà exploré les voyages sonores entre Afrique et Occident dans les années 1980, notamment dans son travail avec Hector Zazou chez Crammed Discs. Comme une passation de relais générationnel, c'est plus de 30 ans plus tard que Bony Bikaye est présenté à Guillaume Gilles (Tonn3rr3) par le biais du compositeur et acolyte de toujours Guillaume Loizillon (Cy1) pour poursuivre ce travail exploratoire en constante mutation. Puisant ses ressources dans l'exploration des liens sémantiques et musicaux portés par le Congo et les racines de la rumba, remodelant ce savoir avec une palette d'outils électroniques, électriques ou traditionnels, Tonn3rr3 Bikay3 créent un espace géographique imaginaire qui prolonge l'éternel voyage rumba sur de nouvelles terres fertiles.



The Bridge 2.9 + Nicole M. Mitchell

Ugochi Nwaogwugwu : chant
Julien Pontvianne : saxophone ténor, clarinette
Sakina Abdou : saxophones alto & ténor, flûte à bec
Julien Chamla : batterie, percussions
Coco Elysses : percussions, diddley bow, voix
+
Nicole M. Mitchell : flûtes, voix

Que reste-t-il de ce désir délicieusement humain de l'élan vers l'inconnu, alors que sont déclarées closes les ères des grandes découvertes, des explorations, de la terra incognita ? Alors que le moindre détail de notre environnement est cartographié en permanence par des satellites et des véhicules-caméras ? Alors que la vie quotidienne et les interactions interpersonnelles sont modélisées et prédites par des algorithmes ? Ces improvisatrices et improvisateurs, en fomentant leurs plans ensemble, savent pertinemment qu'il reste encore tant à découvrir, de l'autre côté du miroir. Qu'au-delà de la simple démarche d'exploration, la découverte peut encore se faire par la création de mondes nouveaux, en faisant se croiser des individualités singulières faites de mondes multiples. Ces cinq créateurs et créatrices ont un autre point commun : ils et elles sont rompues à l'exploration en collectif. Côté France, Sakina Abdou, Julien Chamla et Julien Pontvianne sont respectivement membres des collectifs Muzzix, Coax et Onze Heures Onze. Côté Chicago, Coco Elysses est désormais présidente de la légendaire et demi-centenaire AACM, tandis qu'Ugochi Nwaogwugwu prête toutes ses voix sa voix et ses poèmes aux efforts de réechantement par l'art du South Side. Collectivement, ces cinq-là n'ont cessé de composer avec les identités multiples et les influences, de la folk à la noise en passant par le minimalisme. Que devient-il alors, ce désir délicieusement humain, l'élan vers l'inconnu ? Pléthore. Les créateurs de mondes ont désormais pris la relève des explorateurs de mondes, ils font le grand saut vers les mondes intérieurs pour cartographier l'altérité. Les nouvelles terra incognita sont le produit des imaginaires individuels et collectifs, et s'appellent Alamut, Uluru ou Xanadu.

Réservation : rp@banlieuesbleues.org

Banlieues Bleues – La Dynamo

9, rue Gabrielle Jossierand – 93500 Pantin

Téléphone : 01 49 22 10 10

Accès :

Métro ligne 7 Aubervilliers – Pantin – Quatre Chemins

RER E Pantin

Bus 170 – 249 – 330

**Le vendredi 10 février
à la Salle Jacques Brel de Fontenay-Sous-Bois / Festival Sons d'hiver**

Moor Mother & Band presents: "Jazz Codes"

Moor Mother : poésie, voix, électronique
Kyle Kidd : voix
Alya Al-Sultani : voix
Soweto Kinch: saxophone alto
Aquilés Navarro: trompette
Luke Stewart : contrebasse, basse électrique
Lukas Koenig: batterie
Dudù Kouaté : percussions

Habitée des déconstructions et reconstitutions lucides et politiques, Cama Ayewa aka Moor Mother. On a souvent pu entendre et voir s'ouvrir son impressionnant travail à Sons d'hiver, avec Irreversible Entanglements (2019, 2022) ou l'Art Ensemble Of Chicago (2020). Au sein de ce nouveau groupe, l'éveil des consciences devrait être de mise face à ce qu'on appelle jazz. On en jouera les codes et l'histoire. C'est même le sel d'un projet mémoriel et revendicatif comme ce Jazz Codes. Sans déférence, mais avec la rage et l'urgence nécessaire. Fondé sur la poésie pour rejoindre très vite la mélodie, le chant, les chœurs. Et ce qui se joue du passé, dans le présent de la scène.

En première partie : Abel Selaoe "Chesaba", avec Moor Mother.

Réservation : <https://www.vostickets.net/billet?ID=SONSDHIVER>

Festival Sons d'hiver / Salle Jacques Brel

164, boulevard Gallieni – 94120 Fontenay-Sous-Bois

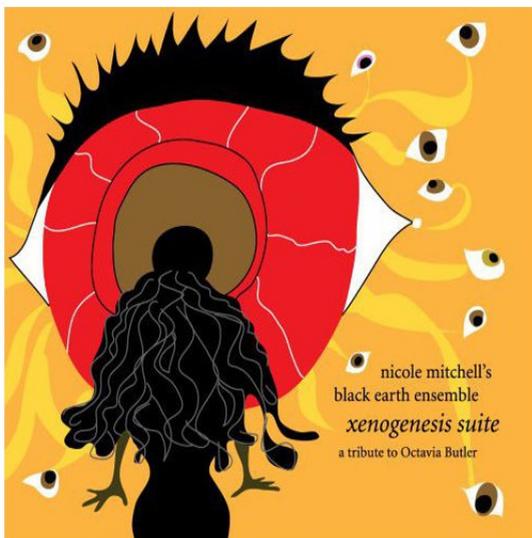
Téléphone : 01 71 33 53 35

RER A : direction Torcy-Chessy/Marne-La-Vallée, arrêt Val-de- Fontenay.

RER E : direction Villiers-sur- Marne. Tournan, arrêt Val-de- Fontenay + bus 124, Hôtel de Ville.

Traductrices et traducteurs du colloque : Johanna Galis et les doctorants et doctorantes du Département d'études anglophones de l'Université Paris 8 | Vincennes - Saint Denis.

Maquettiste : Jacques G.



Xenogenesis Suite est un album de Nicole M. Mitchell avec son Black Earth Ensemble, qui a été enregistré en 2007 pour le label Firehouse 12. Cette suite, basée sur les romans du cycle “Xenogenesis” de l’écrivaine de science-fiction Octavia E. Butler, a été commandée par Chamber Music America et créée au Vision Festival XII à New York.

Illustration : Megan Craig et Leslie Kuo.



Ces dernières décennies, ces derniers temps ou ces temps à venir, les perspectives afro-futuristes ont habilement posé, non seulement que la pensée noire diasporique, partagée par toutes et tous, avait été et serait un observatoire privilégié, omni-temporel, pour reconsidérer notre présence au monde, mais que les musiques issues de cette trans-histoire et de cette trans-culture en avaient été, de tous temps, comme la préfiguration. Un terrain d'émancipation, transformateur de la réalité, et des réalités. Retour sur un événement *phare* ?

In recent decades, in recent times or in the times to come, Afrofuturist perspectives have cleverly posited, not only that diasporic black thought, shared by all and all had been and would be a privileged observatory, omni-temporal, to reconsider our presence in the world, but that the musics resulting from this trans-history and this trans-culture had been, from all times, like the prefiguration of it. A ground of emancipation, transforming reality, transforming realities. Let's go up in this lighthouse.



Colloque proposé par Nicole M. Mitchell et Alexandre Pierrepont,
organisé par le Laboratoire MUSIDANSE (UFR Arts, Philosophie, Esthétique)
de l'Université Paris 8 | Vincennes – Saint-Denis,
avec pour partenaires : le Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie,
et l'équipe de recherche Fab Litt de Paris 8 ;
l'équipe SFL (Structures formelles du langage) du CNRS ;
l'Université de Virginie à Charlottesville ;
le Centre parisien de l'Université de Chicago ;
La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin et le Festival Sons d'hiver.

Avec la participation de : Jamika Ajalon, Norman Ajari, Lauren Bernard, Dénètem Touam Bona, Guillaume Dupetit, Coco Elysses, Oulimata Gueye, Travis A. Jackson, Monika Kabasele, Frederico Lyra de Carvalho, Philippe Michel, Moor Mother, Fred Moten, Frédéric Neyrat, Tamara Singh, Sheree Renée Thomas, David Virelles, James Gordon Williams, Ytasha L. Womack...



Entrée libre sur réservation : lyrafred@gmail.com.



Avec, en concert,

le jeudi 9 février à La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin : TONN3RR3 BIKAY3 + The Bridge 2.9 & Nicole M. Mitchell ;
le vendredi 10 février à la Salle Jacques Brel de Fontenay-Sous-Bois,
dans le cadre du festival Sons d'hiver : Moor Mother & Band presents: "Jazz Codes".



Réservation, pour La Dynamo : rp@banlieuesbleues.org
Réservation, pour Sons d'hiver : <https://www.vostickets.net/billet?ID=SONSDHIVER>

www.univ-paris8.fr/Colloque-international-Afrofuturisme-Centrer-l-imaginaire-de-l-Afrique
<https://centerinparis.uchicago.edu/event>



Illustration de Megan Craig et Leslie Kuo

